

les uns et douleur pour les autres, vous avez compris?...

Le ton s'était fait si sévère qu'elle baissa la tête. Un soupir qui ressemble à un sanglot retenu secoua sa frêle poitrine.

—Je comprends votre déception, déclarez-t-il radoucie... Depuis tout à l'heure, votre imagination s'était montée... Vous aviez entrevu des choses...

—Oh! des choses! gémit Mademoiselle Thérèse, joignant les mains...

—Irréalisables... tranche-t-il net.

Et comme elle essuie une larme furtive, du coin de son mouchoir, il se penche vers elle, presque tendre, entoure les frêles épaules de son étroite robuste:

—Allons, n'y pensez plus, Tantine... Le passé est bien mort. Il y a des morts qu'il serait dangereux de sortir de l'oubli...

Elle tente encore un effort, levant vers le rude visage qui s'apitoie, ses cils mouillés:

—Claude, ce n'est pas à moi que je pense... Moi, j'ai tant pleuré jusqu'à présent que quelques larmes de plus ne me font pas peur... Je supporterai cette épreuve comme j'ai supporté les autres...

—Courageusement, Tantine... Je sais que vous êtes brave, affirme-t-il, en serrant plus affectueusement contre lui le buste mince.

—Mais je me demande si nous avons le droit?...

Sa main tremblante a esquissé un geste vers le parc, enclos de noisetiers, où la nuit traîne déjà ses rampantes ombres.

Les yeux de Claude ont saisi la sereine direction. Il reste, un instant, méditatif puis, affirme, avec force:

—Nous avons le droit de protéger, par tous les moyens, une quiétude chèrement gagnée.

VI

Quand Rose-Mary reprit conscience des choses, elle ne sut si elle avait dormi des heures ou des années.

Sa tête était lourde, sa bouche gardait le goût fétide et âcre de la fièvre. Impression nouvelle pour elle, car de sa vie Rose-Mary Chatellier n'avait été effleurée par un malaise quelconque, et cet étrange abattement qu'elle ressentait dans tous les membres et jusque dans son cerveau lui causait une indicible stupeur.

—Chut... Ne vous agitez pas, dit une voix, tout près d'elle.

Rose-Mary fit un effort pour se tourner vers la voix. Où avait-elle déjà entendu ce timbre qu'enrouait un peu d'accent normand.

Dans le mouvement qu'elle fit, elle éprouva soudain une lancinante douleur à la jambe qui s'irradia dans toute la cuisse et le bassin.

—Oh!... gémit-elle.

Et elle chuchota, comme dans un rêve:

—Aurais-je la jambe cassée?...

—Elle était cassée, rectifia la voix. Tout va bien maintenant. N'ayez pas d'inquiétude...

Rose-Mary essaya de soulever ses paupières. Dieu... comme elles étaient lourdes. On eût cru que deux pouces de fer s'étaient mis à les appliquer sauvagement sur ses brûlantes prunelles.

—Je voudrais... boire... soupira-t-elle, renonçant décidément à échapper à cette force inconnue qui la maîtrisait.

Elle perçut le bruit argentin d'une cuiller heurtant la porcelaine. Une main lui souleva la nuque. Elle aspira avec avidité le liquide tiède qui lui revivifiait les muqueuses.

—C'est bon... pensa-t-elle, sans le formuler tout haut, parce qu'une grande fatigue, à présent, l'engourdissait.

Pourtant, son cerveau continuait à travailler. Elle cherchait à raccrocher les fils épars, à reconstruire lentement la trame.

Pourquoi était-elle là?... Et d'abord, où était-elle?...

Peut-être par l'effet de la boisson absorbée, elle se sentait presque lucide, mais sans que rien put encore se coordonner dans sa tête pleine d'images confuses.

Elle revoyait, comme au cinéma quand les plans se superposent, des brides de scènes des fragments de tableaux qui passaient, rapides, sur le mobile écran de sa perception retrouvée: le roof du paquebot... ce paquebot qui l'emportait vers l'Europe... des stations à Nice, chez

un couturier... Un matelot qui l'avait interpellée dans une rue de faubourg marseillais, alors qu'au mépris des règlements elle les traversait à toute vitesse: — "Té, va donc reprendre les chaussettes de ton père, poupée!..."

Le visage insouciant de Madame Paddington émergea, plus net, au-dessus du chaos brumeux.

Tiens! au fait, comment Mammy n'avait-elle pas encore paru au chevet de Rose-Mary?...

Cette fois, elle a réussi à soulever les cils, mais on dirait qu'il y a entre sa rétine et le monde extérieur, une sorte de voile opaque et navrant. Elle ne percevait les objets que très vaguement comme si une myopie soudaine l'empêchait de les distinguer avec leurs contours et leur relief. L'étrange sarabande... Tout ça bouge et se mêle!...

Et d'abord, qu'est-ce que cette grande traîne d'or qui paraît appartenir à la robe d'une fluide apparition: une traîne lumineuse qui frémit, tremble et s'étire, et se fige tout à coup, coupante et droite, comme un glaive?... Ah bon... ce n'est que le rai de soleil que laissent filtrer les persiennes entr'ouvertes...

Voici le décor qui se précise; le regard de la malade s'est débarrassée de son atonie. Sur sa rétine nettoyée les images s'inscrivent, une à une: les plis lourds des rideaux violine qui encadrent une large et haute fenêtre, la table ovale aux pieds biscornus où un grand livre aux cuirs gaufrés met sa tranche d'or sur un rond de guipure; et, posée au milieu de la cheminée, la Vierge de plâtre... En vérité, Rose Mary ne se souvient pas d'avoir jamais vu ces choses autrement qu'en songe... Tous ces détails sont nouveaux pour elle: ils ne correspondent à rien dans sa mémoire endolorie. D'où vient qu'ils accueillent presque familièrement son étrange réveil, succédant à ce non moins étrange sommeil?...

Lasse, elle referme les paupières. Des gens chuchotent près d'elle. Cela fait-il encore partie de son rêve, comme le décor qu'elle a cru entrevoir?... Ou tout, voix et décor, seraient-ils réalité?

—Elle a parlé...

Les phrases, bruisantes — à cause du chuchotement — lui arrivent, distinctes pourtant:

—Elle a parlé... Elle commence à se reconnaître... La fièvre est tombée. Elle va beaucoup mieux.

—Tant mieux... On pourra bientôt l'emmener... Dire qu'il faut désirer son départ...

—Pauvre petite!... Comme c'est triste tout de même!...

Quelqu'un se mouche discrètement... Il y a un bruit de pas feutrés sur les carreaux. Rose-Mary ne sait pas pourquoi "c'est triste, tout de même"... Au surplus, elle ne se le demande pas longtemps...

L'effort qu'elle vient de fournir pour tenter de reprendre contact avec son "moi" intime et avec les forces extérieures la laissent affaiblie, désireuse de silence et d'immobilité.

A nouveau, le sommeil l'a prise et roulée dans ses vagues lourdes.



Le lendemain seulement, Rose-Mary se souvint tout à fait. Elle s'éveilla au matin le cerveau net, dépouillé de toute brume.

Un jour rose et frais pénétrait à travers la fenêtre large ouverte avec des chants de coqs et des pépiements d'oiseaux. D'en bas, montaient les appels d'une femme en train de distribuer du grain: "Petits... petits... petits..." et l'organe rude et sonore d'un roulier: "Hue la!... eh oh!... Des sabots heurtaient des pavés: la ferme commençait à vivre..."

Rose-Mary comprit qu'elle avait été malade. Mais elle rattacha son état présent à la minute — proche ou lointaine? — où elle avait sombré dans cette espèce de torpeur qui avait ralenti la vie en elle, supprimant toute conscience durant un laps de temps qu'elle ne pouvait déterminer.

Voyons... Il y avait d'abord l'accident de la route... l'arrivée à la ferme... oui, cette espèce de rustaud brutal l'y avait conduite avec Jimmy... On l'avait allongée sur un divan... Elle avait très mal à la tête — et sa jambe aussi la torturait. Puis... Eh bien, ses souvenirs s'arrêtaient là — Sauf ces yeux bleus qui

la regardaient et l'avaient poursuivie, jusque dans ses cauchemars fiévreux, elle ne se rappelait plus rien. Il y avait un énorme trou dans sa mémoire.

On avait dû la transporter dans cette chambre-ci, car elle gardait toujours la certitude de n'avoir jamais vu cette pièce avant la minute où ses yeux s'étaient ouverts sur le décor inconnu.

Une phrase, entendue la veille dans sa demi-conscience, lui revint soudain en mémoire.

—Pauvre petite... Comme c'est triste toute de même...

De quoi pouvait-il bien être question? qu'y avait-il donc de si "triste" dans son cas?... Avec une subite angoisse, elle se demanda s'il ne lui était pas arrivé, durant la période où le contrôle d'elle-même lui avait échappé, quelque terrible catastrophe.

Au fait... sa jambe... cette jambe qu'elle sentait si lourde et immobilisée, ne la lui aurait-on pas... amputée, par hasard?...

Le soupçon la traversa comme un coup de couteau et elle faillit crier d'horreur. Ses mains tâtonnantes, devenues tremblantes et fébriles, glissèrent le long de ses hanches... Elle éprouvait bien une douleur sourde dans tout le membre blessé, mais n'avait-elle pas entendu dire que les amputés avaient parfois "mal à leurs membres disparus"... ou du moins que, par une étrange aberration, ils localisaient faussement en cet endroit les douleurs de leurs nerfs déchirés. N'était-ce point ce phénomène qui se produisait chez elle. L'appareil et les bandelettes serrées que ses doigts rencontrèrent ne la rassurèrent pas. Elle gémit de détresse.

Aussitôt, la porte s'ouvrit et une forme blanche apparut dans l'encadrement.

—On m'a enlevée la jambe? jeta Rose-Mary, haletante...

La femme entra. A son costume, Rose-Mary reconnut une infirmière. Celle-ci s'avança dans la pièce en riant:

—C'est une obsession... railla-t-elle gentiment, en considérant la mine affolée de sa malade avec des prunelles indulgentes. Votre jambe va très bien. Dans huit jours vous marcherez... A condition, se reprit-elle, que vous soyez très sage et que votre état général continue à progresser vers le mieux.

La jeune fille exhala un soupir d'allègement.

—Ah! j'ai eu peur...

Elle examinait curieusement celle qui s'approchait.

—Vous voilà enfin éveillée, dit l'infirmière. Nous en aurez-vous donné, de l'inquiétude!...

—Mais enfin, pouvez-vous me dire ce que je fais ici? Et où je suis? Et où a passé ma famille... Jimmy?... Jimmy?

A mesure, elle s'impatientait, ne comprenant pas qu'ils ne fussent pas ici, attentifs à ses désirs et pressés de la renseigner.

L'infirmière préparait une potion, comptait des gouttes, le profil penché.

—Ne vous agitez pas, dit-elle en tendant le verre. Votre mère a écrit. Vous lirez les lettres dès que vous serez mieux.

Machinalement, Rosy avala le breuvage. Elle méditait cependant. Sa mère avait écrit?... Mais...

—Depuis combien de temps suis-je donc ici? s'enfièvre-t-elle.

—Douze jours.

—Douze jours... Les doigts de Rose-Mary faillirent laisser échapper le verre. Douze jours!... Et pendant ces douze jours, elle avait perdu conscience de son état? Cela lui parut fantastique.

Douze jours... Evidemment, elle sentait que durant ce laps de temps, elle avait dû avoir de sourdes notions des choses. Elle se rappelait, comme en un songe, certaines figures entrevues dans sa torpeur: une mince silhouette noire qui passait et repassait devant le cadre clair de la fenêtre. Des voix: l'une vive et souple, l'autre plus basse et grave...

Des yeux surtout la hantaient... des yeux bleus qui tantôt débordaient de douceur attendrie et anxieuse, et tantôt perdaient cette expression d'angoisse pour devenir seulement curieux, interrogateurs. On eut dit qu'ils n'appartenaient point à la même personne... Que lui voulaient ces yeux-là?...

—Chez qui suis-je? demanda-t-elle.

L'infirmière se borna à mettre un doigt sur sa bouche et à esquiver un sourire vague. Elle voulut border la ma-

lade, replacer sous les draps les mains qui s'agitaient.

Alors, Rose-Mary s'irrita:

—Mais répondez-moi donc... Renseignez-moi... Et d'abord donnez moi ma lettre.

—Voyons, Mademoiselle... plaida l'infirmière... On vous la donnera, votre lettre. Un instant... Vous n'êtes pas encore en état...

—Assez! Vous m'assommez. J'ai horreur qu'on me traite en enfant. Allez-vous m'écouter à la fin?

Redressée sur les coudes et pointant le menton, elle prit ce masque impérieux qui faisait, jadis chez elle, trembler toute la maisonnée.

Un incident détourna heureusement cette colère naissante. La porte s'ouvrit et quelqu'un parut. Rosy reconnut, sous les bandeaux blancs, les candides prunelles bleues qui l'avaient accueillie à son arrivée à la ferme, le jour de l'accident.

Consciente de se trouver devant la maîtresse du logis à qui elle devait en somme une certaine gratitude pour l'avoir hébergée, elle rengaina son irritation et se força à sourire.

Mais sans doute la nouvelle venue avait-elle entendu les éclats de voix de Rosy car avant de formuler tout autre compliment, elle s'enquit, avec un rien d'inquiétude:

—Qu'y a-t-il donc? Vous n'êtes pas contente, mon enfant?...

—Mais si, Madame... Et je vous remercie de m'avoir accordé l'hospitalité. Il paraît que je vous ai encombrée pendant douze jours. C'est inouï...

La vieille demoiselle eut un petit geste pour témoigner que cela n'avait aucune importance...

—Vous êtes mieux, c'est l'essentiel...

Elle avançait dans la chambre, l'air un peu hésitant et vint jusqu'au lit. Autour de son corps menu, sa robe ample, à l'ancienne, avait de molles ondulations qui retinrent un instant l'attention de Rosy.

—Je voudrais ma lettre... répéta-t-elle machinalement.

Mademoiselle Thérèse s'est approchée de la table de chevet.

—Je ne comprends pas, profère la malade, comme une excuse, que Mammy et Jimmy ne soient pas accourus pour me soigner.

—Je vais vous expliquer, fait la vieille demoiselle avec vivacité. Le premier soir, le docteur est venu... Vous dormiez, mais votre sommeil était très agité et douloureux et il vous a fait une piqûre calmante.

Entre temps, Monsieur Jimmy était parti chercher une ambulance pour vous transporter à Fécamp. Or, le docteur a constaté que vous aviez la jambe cassée et il s'est opposé à votre transfert: il nous a demandé de vous garder ici pendant tout le temps que votre jambe resterait dans l'appareil, cela, afin que les os se resoudent sans danger... C'est lui qui nous a envoyé Mademoiselle...

Elle désignait l'infirmière.

—Mais alors... objecta Rosy, têtue... Jimmy... Maman?...

—Monsieur Jimmy est reparti le lendemain avec une lettre du docteur informant votre mère des résultats de son examen, de son diagnostic et de ses prescriptions, ainsi que du lieu où vous étiez soignée...

—Je suis étonnée que mammy ne soit pas venue me rejoindre.

—Elle savait que vous étiez en bonnes mains, répliqua son interlocutrice évasivement. D'autre part, à ce moment, vos jours n'étaient pas en danger. Ce n'est que le soir du deuxième jour que cette crise s'est déclarée et que vous avez commencé à délirer. Jusque-là vous aviez dormi tranquillement.

"J'ai télégraphié à votre mère... Je ne pouvais prendre sur moi la responsabilité de ce qui se passait, n'est-ce pas? ajouta-t-elle, avec un air anxieux.

Rose-Mary trouve cela tout à fait naturel. Ce qui l'est moins, c'est l'abstention de Madame Paddington.

—Alors?...

La vieille demoiselle détourne les yeux.

—Elle n'a pas répondu... J'ai supposé que mon télégramme n'avait pas pu l'atteindre...

Rose-Mary murmure:

—C'est incompréhensible.